

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 81 (2019)

Heft: 4

Rubrik: Le savoir-faire acheté

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le savoir-faire acheté

La société Serco Landtechnik AG était avec une cinquantaine de concessionnaires Claas en visite chez Dousset Matelin. Le plus ancien distributeur Claas en France a été racheté en 2016 par Fenaco.

Dominik Senn



Le directeur de succursale Werner Berger, directeur de Serco Landtechnik et Dousset Martelin (au centre de l'image), à gauche Benjamin Dousset, directeur des ventes. Photos: Dominik Senn

Le groupe Dousset Matelin SAS, dont le siège est situé à Neuville-de-Poitou, près de Poitiers, est concessionnaire agréé Claas depuis 1924, ce qui en fait le plus ancien distributeur Claas de France. Fort de ses onze succursales, il est actif dans les départements de la Vienne, de la Haute-Vienne, d'Indre-et-Loire, des Deux-Sèvres, de la Dordogne, de la Corrèze et de la Charente. Dousset Matelin emploie environ 130 personnes et fait partie depuis 2016 de la coopérative Fenaco. Son marché s'étend du nord au sud sur une superficie d'environ 500 kilomètres et se situe principalement dans la région de la Nouvelle-Aquitaine. Selon ses propres informations, l'entreprise détient plus de 40 % des parts de marché pour les moissonneuses-

batteuses et plus de 13 % pour les tracteurs. Son chiffre d'affaires avoisine les 50 millions d'euros. La société Serco Landtechnik AG, importateur de marques mondialement réputées de machines agricoles et spéciales, dont Claas, a récemment organisé un voyage exclusif pour les revendeurs Claas suisses. Ils ont été accueillis par le directeur de succursale Werner Berger, directeur de Serco Landtechnik et Dousset Matelin.

«Satisfait» du déroulement des affaires

Comme l'a expliqué Werner Berger, une organisation composée d'une direction et d'une structure d'encadrement a été instaurée à la tête de cette ancienne entreprise familiale. Il reste en la personne de

Benjamin Dousset un membre de la famille qui est directeur des ventes et membre du conseil d'administration. Dans les nouveaux territoires sur lesquels Dousset Matelin a étendu son activité depuis le rachat, une filiale supplémentaire a vu le jour à Reignac-sur-Indre en 2017. «Nous sommes jusqu'à présent satisfaits du déroulement des affaires», affirme Werner Berger.

Le commerce de machines agricoles en France est structuré tout à fait autrement qu'en Suisse. Les concessionnaires sont beaucoup plus importants. Ils disposent de structures organisationnelles parfois semblables à celles d'un importateur en Suisse. Le taux d'utilisation des machines est plus élevé et elles sont donc renouvelées plus fréquemment. La maintenance



Le groupe de concessionnaires Claas suisses a visité la société Dousset Matelin..

préventive, par exemple les révisions d'hiver, se pratique plus qu'en Suisse. Les Français ont aussi plus souvent recours à des financements externes pour acquérir leurs machines.

Le propriétaire suisse bien accueilli

«Les clients français ont réservé un bon accueil au nouveau propriétaire suisse, a ajouté Werner Berger, car nous sommes issus du secteur et connaissons très bien les besoins des agriculteurs et des entreprises de travaux agricoles. Les clients apprécient que nous parlions leur langue.» Les conditions de travail et la durée légale du travail ne sont en rien comparables avec la Suisse. Elles sont toutefois les mêmes pour tout le monde. De nombreuses heures supplémentaires sont effectuées. «Dans notre entreprise, presque tous les collaborateurs travaillent quarante heures par semaine, voire bien plus en haute saison», a reconnu Werner Berger.

Quels bénéfices pour l'agriculteur suisse ?

«Pour l'instant, aucun projet concret de reprise ou d'engagement supplémentaire en France n'a été élaboré», a assuré Werner Berger. Le machinisme agricole est devenu un commerce à portée fortement internationale. Des découvertes majeures, par exemple dans le domaine de l'agriculture de précision, ont été réalisées sur de vastes champs d'application. Le rachat du distributeur français Dousset Matelin a permis d'apporter un inestimable savoir-faire en Suisse. L'agriculteur peut en bénéficier en ayant accès aux der-

nières technologies. «Notre taille nous permet, en tant qu'importateur d'équipements agricoles, de renforcer notre pouvoir de négociation vis-à-vis des fournisseurs

Les engagements suisses à l'étranger

Outre Serco Landtechnik AG à Oberbipp (BE), GVS Agrar à Schaffhouse et Ernest Roth AG à Porrentruy ont également pris des engagements en France. Pour GVS Agrar, il s'agit d'une coentreprise avec la coopérative allemande Raiffeisen Waren-Zentrale Rhein-Main eG (RWZ), et pour Roth du concessionnaire de Schäffer Lader, Ernest Roth SARL à Delle, et d'une succursale d'outils et d'équipements à Féche-l'Église. La société Robert Aebi GmbH, filiale de la société Robert Aebi AG, distribue la gamme complète des engins de terrassement Volvo sur le territoire du sud de l'Allemagne, au Bade-Wurtemberg et en Bavière.

seurs et nous donne ainsi la capacité de proposer des conditions attrayantes à nos clients en Suisse et en France», conclut Werner Berger. ■

Plus de 150 000 tracteurs du Mans depuis 2003



Sur une ligne de montage, Ansgar Koenen, directeur de l'export chez Claas, explique comment sont regroupés les faisceaux de câbles d'un tracteur.

En plus de la visite chez Dousset Matelin, le voyage Serco a conduit les cinquante concessionnaires Claas de Suisse alémanique et romande à l'usine de tracteurs du Mans, à deux heures de voiture au sud-ouest de Paris. Claas a repris l'usine lors du rachat de la majorité du constructeur de tracteurs français Renault Agriculture en 2003. Les gammes de tracteurs «Axion 950-920», «Axion 870-800», «Arion 650-530» et «Arion 460-410» sont produites au Mans, où l'on trouve à présent des modèles de 72 à 410 ch. L'offre de modèles est passée de 40 en 2003 au chiffre impressionnant de 110 en 2019.

Environ 10 000 tracteurs par an

Comme on s'en est aperçu au cours de la visite, les quelque 1000 collaborateurs (dont 20 % de femmes) ont produit et construit en tout plus de 150 000 tracteurs

depuis 2003, c'est-à-dire environ 10 000 pièces par an. Aujourd'hui, les collaborateurs en France représentent plus du quart de l'ensemble du personnel de Claas. 75 % de ces tracteurs partent pour l'exportation. Au cours de ces quinze dernières années, près de 50 millions d'euros ont été investis dans la modernisation de l'usine du Mans, et entre 8 et 10 % du chiffre d'affaires ont systématiquement été placés dans le développement des produits, soit beaucoup plus que chez les concurrents.

Environ 60 points de contrôle en cabine

30 de ces 50 millions d'euros sont consacrés depuis 2018 au projet «Claas Forth» pour parvenir d'un côté à créer l'effet d'un flux d'assemblage optimisé et de l'autre à une optimisation de la qualité. Les axes principaux sont la prévention des risques et une résolution plus rapide des problèmes sous l'angle du «right first time», soit «tout correctement dès la première fois». Le long des chaînes de montage, des contrôles de qualité sont effectués selon les besoins au moyen de «barrières de qualité». Dans la production de cabines, on compte trois «barrières de qualité» pour le traitement d'environ 60 points de contrôle afin de reconnaître rapidement les éventuelles erreurs et d'y remédier. Selon le rythme de production sur la chaîne de montage, la «barrière de qualité» appropriée fonctionne grâce à une suspension par le haut. ds